



Mission
SIHANOUKVILLE
[Cambodge]

Thérèse VAN EYKEN

prof d'anglais – soutien école hôtelière

Pour toutes questions concernant votre soutien,

Guillemette LINDEMANN Chargée du parrainage (France)
Tel : +33 (0)1 58 10 74 96 •
Mail : glindemann@fidesco.fr
Fidesco FRANCE 91 bd Auguste Blanqui •75013 Paris

Isaline DE CHANGY
Suivi administratif, animation et recrutement (Belgique)
Tel : +32 470 84 02 80 •
Mail : contact@fidescobelgium.be
Foyer St Paul – rue du Cheval d'Arçon 2 – 1348 Louvain-la-Neuve

Pour découvrir toutes nos missions :
www.fidesco.fr

Adresse :

Don Bosco Technical School
Sihanoukville
P.O. box 9406
St. Methapeap, 05 Village, Quarter 04
Preah Sihanouk Province
Cambodia

Courriel :

vaneyken.therese@outlook.com

Date : 1er juin 2021

M'aider :

www.fidesco.fr/vaneyken2020



RAPPORT de MISSION · N° 3 ·





Chers parrains, chers donateurs,

Chers amis et chère famille,

Je suis heureuse de vous donner des nouvelles à travers ce troisième rapport de mission. Mais avant de commencer, **je voudrais vous remercier pour votre soutien**. Il reste toujours si significatif et si précieux. Merci pour vos messages, lettres, courriers... Merci de prier pour moi ou de penser à moi de temps en temps et de rester connecté à distance. Merci de parrainer ma mission. **Vous contribuez activement à ma mission et je tiens à vous dire : merci !**

Rédiger ces rapports de mission n'est pas seulement un bon moyen de vous tenir au courant de toutes mes aventures, c'est aussi le moyen idéal pour moi de réfléchir aux moments beaux ou difficiles de ces trois derniers mois. Commencer demande toujours un effort - pour ceux d'entre vous qui me connaissent, vous savez que j'ai tendance à tout remettre au lendemain. Mais une fois que je commence et que je "revisite" chaque moment, je trouve du plaisir à le partager avec vous. **La beauté de la joie vécue est qu'elle peut être partagée et qu'elle est donc toujours vivante**. Je vous souhaite une bonne lecture !

Point covid... encore ?! 



Masque: on!

à la Belgique, cela peut sembler peu, mais ici, un pays sans aucune infrastructure de soins, c'est beaucoup.

Diverses mesures ont été mises en place pour empêcher la propagation du virus. L'école est malheureusement toujours fermée, et ceci sans perspective de réouverture. Pour très longtemps, il a été interdit de quitter la province de Sihanoukville. Les magasins n'étaient ouverts que pour les courses à emporter et l'école et le campus ont été pendant longtemps dans une "zone rouge", zone à haut risque dans laquelle les gens ne sont pas autorisés à se déplacer. **Ainsi, de fin février jusqu'à maintenant, je me retrouvais avec mes collègues sur le campus qui est heureusement vaste et couvert de beaucoup de verdure**.

Mais après beaucoup de patience – et de prière – et avec l'arrivée des vaccins au Cambodge, **la situation s'améliore au fur et à mesure**. Certains magasins ont réouverts et la zone rouge a été enlevée. Joie !

J'ai terminé mon dernier rapport de mission par un inévitable "point covid". Bien qu'à l'époque j'avais l'espoir que cela ne durerait pas trop longtemps, j'ai le regret d'écrire **que la situation sanitaire ne s'est malheureusement pas beaucoup améliorée pendant très longtemps**. Il y a eu une véritable deuxième vague, avec pour la première fois des décès dus au covid au Cambodge. Le nombre total de cas est monté en flèche, avec des centaines de nouveaux cas chaque jour. Comparé à la France ou

Carême, confinement, croissance !

Avec le covid, tout le monde a déjà fait l'expérience d'un confinement.. alors ce que je vais vous raconter ici n'est probablement pas nouveau mais nécessaire pour vous partager ma vie au Cambodge. Avec la fermeture de l'école et le départ de la plupart des pensionnaires - laissant un petit groupe de 6 filles et 4 garçons - **il était temps de me réinventer et de réinventer ma mission**. Ma mission d'enseignante s'est transformée en une présence virtuelle avec un nouveau défi : **comment garder les élèves (et moi-même) motivés** ? Ma mission à l'hôtel - qui est également fermé en raison du *lockdown* - avait besoin d'une « mise à jour ». En y repensant maintenant, je me demande si la partie la plus difficile d'un tel confinement n'est pas la confrontation avec nous-mêmes. Si on ne peut pas sortir, si on ne peut pas se détendre au sens classique du terme, on est alors coincé avec soi-même et toutes nos pensées. **Mais l'ennui est un excellent terrain pour la créativité**. J'ai donc commencé à chercher de nouveaux défis et de nouvelles activités.



Préparer le sol pour les cacahuètes avec Br. Ieth

De mon amour pour le beurre de cacahuète est née l'idée de **planter des cacahuètes à la ferme**. De cette façon, nous pourrions éventuellement faire notre propre beurre de cacahuètes. C'est ce que nous avons fait **avec brother Ieth**, qui a grandi dans une ferme et qui assure l'entretien de la ferme ici. Cela m'a appris comment préparer le sol, comment entretenir les plantes, mais c'était aussi l'occasion d'apprendre quelque chose de quelqu'un qui est né et a grandi ici. Cela m'a aussi donné l'occasion de nouer une amitié

avec le frère Ieth, dont la bonne humeur est contagieuse.

Un deuxième projet consistait à **cultiver un levain naturel pour faire du pain au levain**. C'était une idée du brother Roberto et je l'ai réalisée. Au début, j'étais seule à m'occuper de ce projet, mais au bout d'un certain temps, brother Martin est venu m'aider. Depuis, c'est **brother Martin qui est devenu l'expert** et nous dégustons régulièrement ses pains qui ont une forme différente chaque jour. Aujourd'hui, il met également à profit sa propre expérience



The great cambodian bake off: Thomas versus Thérèse

dans **des cours de pain**, tous les samedis et dimanches à 9 heures. Dès que les élèves seront autorisés à revenir, il transmettra son savoir aux élèves de l'école hôtelière.

Je suis également fière du petit groupe de pensionnaires qui est resté sur le campus et qui **m'a demandé de poursuivre les cours d'anglais** dans un contexte informel, sur le sol dans une salle du Gelato Italiano (le café de l'école hôtelière). Cela m'a vraiment touché car la question venait des étudiants eux-mêmes. Je mentirais si je disais que je n'étais pas un peu découragée par la fermeture de l'école. Mais **voir des jeunes dans une situation difficile rester motivés a été pour moi comme un voile d'humilité**.

La motivation de mes élèves m'a confrontée à moi-même. Cela est maintenant un fil rouge dans toutes mes réflexions personnelles: **comment trouver encore et encore, à travers l'autre, les bonnes clés et le bon exemple pour vivre ma mission (et ma vie tout court) avec plein d'amour et de la joie**. Pourquoi mes efforts pour enseigner l'anglais à ces merveilleux jeunes ne devraient-ils porter leurs fruits que lorsque le nombre d'élèves ou le niveau de participation est élevé? Quelle est la différence entre 40 étudiants et un seule? Mon ego.

C'est en partie grâce à brother Martin que j'en suis venue à voir les choses de cette façon. Une fois quand j'ai exprimé mon soupire sur les nombreux absents pendant le cours en ligne, il m'a répondu que même si à la fin de ma mission il n'y a qu'une seule personne ici qui parle un peu mieux l'anglais qu'au début, alors c'est un succès. **Si il y a eu au moins une personne qui a été touché par ma présence ou motivé par mes cours alors ma mission est réussie**.



Cours de natation avec les filles

L'enseignement est un beau métier, car il permet de voir grandir, jour après jour, les personnes qui nous sont confiées. C'est un peu comme être parents, au moins spirituellement.

Je suis tellement reconnaissante qu'on m'ait confié ces élèves. De **découvrir que l'objectif doit toujours être de construire une relation avec chaque élève, en le faisant se sentir accueilli et aimé pour ce qu'il est, avec toutes ses limites et son potentiel**. Tous les jours je découvre la beauté et l'unicité de chaque personne, ainsi que la capacité de relation avec les autres et avec le monde qui m'entoure. Et non seulement la capacité de cette relation avec mes frères et sœurs, mais le devoir de les aimer. **Un être humain ne devient "je"**

qu'après avoir rencontré "toi". Ces rencontres se caractérisent par une atmosphère d'amour et d'amitié, par l'affirmation de la dignité innée de chaque personne.

Dans un sens, le confinement était donc un cadeau pendant ce temps de carême. Il a supprimé une barrière entre moi et les étudiants qui n'aurait jamais disparu sans confinement. Cela nous a tous mis exactement dans les mêmes conditions. Cette barrière invisible «ils - nous» qui existait parce que nous, en tant qu'étrangers, sommes dans un pays étranger et voulons donc visiter, vivre toutes sortes de choses,... a soudainement disparu.

D'un besoin vers un autre

En raison du *lockdown* du campus, le personnel qui s'occupe normalement des enfants du Kindergarten n'a plus été autorisé à venir. Outre Mayeh (qui signifie grand-mère en khmer), la dame de 65 ans qui vit dans le Kindergarten et est toujours avec les enfants, 3 jeunes femmes s'occupent des 19 enfants en temps normal. Leur absence signifiait **un nouveau défi pour Marine, Marie et moi-même**. Même si le **début a été difficile** : la barrière de langue, les caractères parfois difficiles et les traumatismes des enfants qui ont trop souffert dans leur jeune vie,... **cette expérience s'est avérée très riche et profonde**. Heureusement, Marine est institutrice maternelle et grâce à son expérience et à son expertise, elle a pu apporter une aide précieuse.



La beauté de notre nouvelle mission a été de voir se développer **la relation que nous avons maintenant avec les enfants**. C'était aussi enfin l'occasion de partager une activité **avec Marie, ma binôme**. **Nous donnons maintenant des cours d'anglais** tous les mardis et jeudis après-midi aux enfants qui sont déjà à l'école primaire. Bien que cela demande beaucoup de créativité - et encore plus de patience - c'est à chaque fois un moment de détente. **Les enfants sont plus résilients que nous ne le réalisons souvent et ils nous aident à relativiser les choses et à voir de l'humour dans de nombreuses petites choses**. Une déchirure dans le pantalon, un caleçon qui se voit, une faute d'orthographe sur le tableau... Rien n'est grave, tant qu'on peut en rire.

Avec Srey Pia, Naro, Dalin et Srey Deap pendant un cours d'Anglais

J'ai une très grande admiration pour Mayeh. Seule, elle s'occupe de 19 enfants jour et nuit. Bien qu'elle ne parle pas anglais et que mon khmer soit malheureusement encore trop pauvre pour la comprendre vraiment, nous nous comprenons. En faisant beaucoup de gestes



Un grand calin de Yana

de la main, en pointant du doigt, en fronçant les sourcils et en hochant la tête, nous parvenons à communiquer.

La nouvelle mission au Kindergarten m'a appris plus en 3 mois que je ne peux vous écrire. Le fait que je ne puisse pas vraiment communiquer avec les enfants a « réduit » ma tâche à simplement les aimer. Être là pour eux, être là avec eux. Comme l'a dit Saint Jean Bosco, **sans confiance et sans amour, il ne peut y avoir de véritable éducation**. Si vous voulez être aimés, vous devez vous aimer vous-mêmes, et faire sentir à vos enfants que vous les aimez.

Vie spi 🙏

« Celui qui peut aider, reconnaît que c'est justement de cette manière qu'il est aidé lui-aussi. Le fait de pouvoir aider n'est ni son mérite ni un titre d'orgueil. Cette tâche est une grâce »

Lors de ma mission, **ma vie spirituelle s'est vraiment approfondie**. Le dernier jour de notre session d'envoi, nous avons reçu la lettre encyclique du pape Benoît XVI "Dieu est amour". Ce petit livre - il fait environ 80 pages - a vraiment ouvert mes yeux et m'a donné une nouvelle perspective sur l'amour chrétien qui est le centre même de ma foi. La belle citation au début de ce paragraphe est tirée de ce livre et j'ai l'impression qu'elle met en mots ce que je ressens et ce que je veux partager avec vous sur le côté spirituel de la raison pour laquelle je suis partie en mission. Être ici m'a donné l'occasion de vivre trois pierres angulaires de ma foi : **le renoncement, l'amour véritable et la joie constante**.



Pendant la messe du Dimanche des Rameaux (avec Mayeh et les enfants)

Quelques fêtes: à ne pas rater 🍷



La veillée Pascale

Bien sûr, nous avons aussi célébré de belles fêtes ensemble. **En avril**, nous avons fêté **Pâques et le nouvel an khmer**. Nous avons eu une belle veillée de Pâques avec des bougies et un grand feu à l'extérieur. Le dimanche de Pâques, nous avons eu une messe et un déjeuner avec

tout le monde : les enfants, le personnel, les étudiants. Le personnel du Gelato a fait des biscuits que nous avons cachés dans le jardin pour créer une chasse aux œufs de Pâques à l'abri de la chaleur.

Le Nouvel An khmer était une célébration spéciale de 3 jours. Les élèves ont fabriqué un magnifique sanctuaire pour accueillir l'ange qui protégera le Cambodge cette année. Ils ont brûlé de l'encens et offert beaucoup de fruits et de boissons. C'était magnifique de voir comment ils ont fait toutes les décorations eux-mêmes. Les gens d'ici me surprennent tous les jours par l'étendue de leurs connaissances : ils peuvent fabriquer presque tout, ils ont beaucoup de compétences pratiques. L'après-midi, nous avons joué des jeux avec les étudiants et les enfants et, les deuxième et troisième jours, il y avait une grande bataille d'eau.



Quelques pensionnaires en faisant les decorations



Quelques images de Khmer New Year

A la prochaine 🤝

Nous voilà déjà à la fin de ce troisième rapport de mission ! Je ne vois pas le temps passer. **Rendez-vous dans 3 mois** pour le prochain et dernier rapport de mission. Celui-là sera écrit à mon retour en Belgique. La situation sanitaire s'améliore jour après jour et nous ne sommes plus en confinement stricte. La première sortie avec Marie après le déconfinement, on est allé faire quelques courses. Il y avait encore quelques *roadblocks* : des postes de police qui bloquaient certaines routes. Une fois arrivé à un de ces postes, le policier nous demande où nous allons et d'où nous venons. Dès que nous avons dit que l'on venait de Don Bosco, son visage s'est éclairé et il nous a laissé passer avec de grands gestes en nous ouvrant la barrière.

On se croyait des reines *Don Bosconiennes*, le tapis rouge déroulé pour nous. Cela nous a donné envie pour la suite 😊

Je vous remercie encore une fois du fond du cœur pour votre soutien. Je pense souvent à vous,

A bientôt

Thérèse

Le coup d'pouce...

En ce moment, à travers le monde, 150 volontaires Fidesco travaillent pour des **projets de développement auprès des populations défavorisées** : accueil de personnes handicapées, création de centres de formation, gestion d'œuvres sociales, orthophonie, médecine, construction...

Pour mener tous ces projets, former les volontaires avant leur départ, assurer le coût de leur mission (vol, assurances, mutuelles,...), **Fidesco s'appuie à 80% sur la générosité de donateurs.**

Je vous propose de partager ma mission en me parrainant !

Comment ? Soutenez Fidesco soit par un don ponctuel, soit par un parrainage, c'est-à-dire un don de 15 euros (ou plus) par mois (ou 375€ de manière ponctuelle) ; et **66% de votre don est déductible des impôts !**

Je m'engage à envoyer à mes parrains **mon rapport de mission tous les trois mois** pour partager avec vous mon quotidien et l'avancée de mes projets.

De nouveau, **un grand MERCI** pour votre soutien et pour mes parrains : rendez-vous dans 3 mois pour mon prochain rapport !

Si vous avez des questions concernant votre soutien, n'hésitez pas à joindre :

(FR) Guillemette LINDEMANN au +33 (0)1 58 10 74 96 ou par mail : glinde mann@fidesco.fr

(BE) Isaline de CHANGY au +32 (0)470 84 02 80 ou par mail : contact@fidescobelgium.be